



Nous ne regardons pas cette image sans avoir l'impression d'y rentrer.

A deux derrière ce cadre de pierre comme devant une fenêtre ouverte sur Oradour-sur-Glane.
Il sépare deux mondes.

D'un côté l'ombre, le silence, une horreur.

De l'autre la lumière, l'herbe qui a repoussé, un monde qui semble continuer.

Au loin, nous apercevons les ruines abîmées mais toujours debout.

Les murs ne protègent plus rien mais gardent les souvenirs du passé.

A côté de ces murs, l'herbe est verte comme si la vie avait repris son cours.

Ce contraste est frappant et nous questionne sur ce que l'on ressent.

Chaque pierre semble raconter quelque chose.

On a du mal à imaginer. Sur ce lieu de mémoire, on ne peut que ressentir.

Alors, nous restons là, en silence.

Silencieux face à ce lieu qui n'est pas seulement un paysage, mais une histoire qui continue d'exister à travers ceux qui le visitent.